

Toponymie Officielle de la Commune d'Annaba : Analyse Sociolinguistique

Official Toponymy of the Municipality of Annaba: Sociolinguistic Analysis

Alouane Ahmed^{1*} , Bouchelta Mohamed²

¹ Université d'Oum El Bouaghi (Algérie), a.alouane@univ-oeb.dz

² Université d'Oum El Bouaghi (Algérie), mohamed.bouchelta@univ-oeb.dz

Reçu le :18/07/2024, Accepté le :26/03/2025 Publié le:30/03/2025

Résumé :

L'Algérie un terrain fertile pour l'étude des toponymes lesquels témoignent de l'occupation du territoire et reflètent les différentes cultures qui s'y sont enracinées. La toponymie est, par ailleurs, un outil stratégique au service d'une politique linguistique et identitaire, permettant de s'affirmer et de se légitimer dans un contexte diversifié.

Dans ce cadre, cet article explore la toponymie de la commune d'Annaba en Algérie à travers une approche sociolinguistique. L'étude révèle le rôle essentiel de la toponymie en tant que reflet identitaire et vecteur de lien entre l'homme et l'espace qu'il habite, ainsi qu'entre son passé et son présent.

Mots-clés : Toponymie ; sociolinguistique ; commune d'Annaba ; Algérie.

Abstract:

Algeria is a fertile ground for the study of toponyms, which bear witness to the occupation of the territory and reflect the various cultures that have taken root there. Toponymy is also a strategic tool serving linguistic and identity policies, enabling affirmation and legitimization in a diverse context.

* L'expéditeur de l'article.



In this context, this article explores the toponymy of the municipality of Annaba in Algeria through a sociolinguistic approach. The study reveals the crucial role of toponymy as a reflection of identity and a link between individuals and the spaces they inhabit, bridging past and present.

Keywords: Toponymy; sociolinguistics; Annaba municipality; Algeria.

Introduction :

L'Algérie est un carrefour de civilisations ; Berbères, Phéniciens, Romains, Byzantins, Arabes, Espagnols, Ottomans et Français s'y sont succédés laissant leurs empreintes sur l'environnement culturel et linguistique, dans son histoire mais aussi dans sa géographie. Cela fait de l'Algérie un terrain riche pour l'étude des noms des lieux, ou toponymes, qui constituent des marqueurs identitaires de l'occupation de l'espace, le reflet de cultures, elle est aussi un outil au service d'une politique linguistique et identitaire visant à s'affirmer et se légitimer.

La présente recherche s'inscrit dans cette voie, elle vise à analyser la toponymie officielle de la commune d'Annaba sous une perspective sociolinguistique c'est-à-dire en tentant de corréler les données linguistiques et les données sociales sous-jacentes. Plus concrètement, L'étude porte sur l'aspect sémantique et référentielle des toponymes et essaie d'expliquer leur motivation à travers les données géographiques, historiques, socioculturelles et politiques. Plus précisément, à travers cette recherche, nous essayerons de répondre à trois questions à savoir :

- 1) Quels sont les spécificités toponymiques en usage dans la commune d'Annaba ?
- 2) À qui/quoi réfèrent-ils ?
- 3) Quels liens avec les données sociales ?

Il s'agit de questions exploratoires ne nécessitant donc pas la formulation d'hypothèses. Pour mener à bien cette recherche, nous la structurons en trois parties. La première est théorique, nous y exposons brièvement quelques notions indispensables pour l'analyse.

La deuxième partie est méthodologique, nous y présentons le terrain de recherche et la grille d'analyse employée. La troisième partie est pratique, elle est consacrée à l'analyse des données toponymiques recueillies en corrélation avec les données extralinguistiques propres à la région d'Annaba.

Le choix de travailler sur la toponymie de la commune d'Annaba précisément relève de l'histoire de cette région jalonnée d'événements et d'apports culturels provenant de différentes civilisations occidentales et orientales. En effet, Annaba est une cité qui a changé de nom au cours des siècles au gré des occupants : « Hippone » sous le règne des Phéniciens, « Hippo-Regius » sous l'Empire romain, « Bouna », nom donné par les Andalous qui s'y sont réfugiés, « Bone » pendant la colonisation française et enfin, « Annaba », nom donné par les Ottomans et restauré après l'indépendance.

1. Concepts opératoires :

1.1- La toponymie, essai de définition :

Le terme « toponymie » est composé de deux mots d'origine grecque : « topos », qui signifie « lieu », et « onoma », qui signifie « nom » (**Pegorier, A, 2006, p. 8**). Cette discipline s'intéresse à la signification, à l'étymologie et à l'évolution des noms de lieux (**Dubois, J, 1975, p. 326**). Elle constitue également une branche de l'onomastique, la science des noms propres, qui, à son tour, fait partie de la lexicologie, l'étude du lexique d'une langue. Par conséquent, la toponymie est une sous-discipline de la linguistique, pouvant être abordée de manière synchronique ou diachronique. Nous sommes toutefois convaincus que ces deux approches sont toujours complémentaires et indissociables lorsqu'il s'agit d'étudier la toponymie.

1.2 Classes des toponymes

Le toponyme, tout comme tout autre nom propre, est constitué d'éléments lexicaux, principalement des noms communs et des adjectifs. Au départ, il est généralement descriptif ou qualificatif, et c'est à la langue de lui conférer un statut de nom propre, lui assignant ainsi une fonction particulière, celle de désigner des lieux (**Attoui, B, 1998, p. 3**). Un toponyme peut se présenter sous différentes formes :



- a. Un hagionyme : issu du grec « agios », signifiant « sacré », un hagionyme désigne un toponyme à caractère sacré ou religieux, comme les noms des saints et des marabouts, par exemple Sidi Salem et Saint Augustin.
- b. Un hydronyme : désigne les noms attribués aux cours d'eau, tels que les rivières, les ruisseaux, les lacs, les baies, les sources, les étangs, les golfes, etc.
- c. Un odonyme : désigne les noms des voies de communication, comme les rues, les boulevards et les avenues.
- d. Un oronyme : désigne les noms des reliefs géographiques, comme les montagnes, les collines, les pics, les caps, les pointes, les vallons, les plateaux ou les plaines, etc.
- e. Un zootoponyme : désigne les noms de lieux formés à partir de noms d'animaux. Cette catégorie de toponymes nous renseigne sur la faune d'une région à une époque donnée (**Pellegrin,A, 1949, p. 77**).
- f. Un anthroponyme : désigne un toponyme basé sur un nom de personne.
- g. Un ethnonyme : désigne les noms de peuples. Selon Pellegrin (1949), cette catégorie de toponymes est fréquente dans la toponymie d'Afrique.
- h. Un autre toponyme : désigne les lieux portant le nom d'autres lieux, comme la rue El Kods à Annaba, faisant référence à Jérusalem.
- i. Inspiré de la vie communautaire : désigne tout ce qui est lié à la vie collective des habitants, comme les métiers. À cet égard, par exemple, Fabre et Baylon distinguent les métiers de la ville et ceux de la campagne (**Fabre, P et Baylon,C, 1981, p. 81**)
- j. Une date.
- k. Un nom de plante.

2.Méthodologie :

2.1 Terrain d'étude :

Notre corpus toponymique porte sur la commune d'Annaba, chef-lieu de la wilaya du même nom. Annaba est la quatrième ville la plus peuplée d'Algérie, après la capitale Alger, Oran et Constantine. C'est une métropole côtière comptant 609 499 habitants en 2008, selon l'Office National des Statistiques. Située à 600 km de la capitale Alger, à l'extrême Est du pays, elle s'étend sur 1 439 km², représentant 0,06% du territoire national. Géographiquement, elle est bordée par la Méditerranée au Nord, la wilaya de Guelma au Sud, la wilaya d'El-Tarf à l'Est et la wilaya de Skikda à l'Ouest. Annaba est l'une des plus anciennes cités d'Algérie, sa fondation remontant au 13ème siècle avant Jésus-Christ. En raison de sa position stratégique, elle a été disputée par divers royaumes et empires, notamment les Numides, les Phéniciens, les Romains, les Arabes, les Ottomans et les Français.

Sous l'Empire Romain, la ville, alors connue sous le nom d'Hippo-Regius, devient un centre majeur du christianisme vers le cinquième siècle. L'occupation romaine d'Hippone prend fin avec la conquête des Vandales en 431. Vingt ans plus tard, Byzance réussit à reprendre la ville des mains des Vandales, la maintenant sous domination byzantine pendant deux siècles supplémentaires. L'arrivée des conquérants arabes, puis des Andalous chassés d'Espagne, marque un nouveau chapitre dans l'histoire de la ville, qui prend alors le nom de « Bouna ». Sous l'administration ottomane, elle est rebaptisée Annaba ou Bled El Annab (en français : la ville du Jujubier). Pendant la période de l'occupation française, la ville est désignée sous le nom de Bône, jusqu'à l'indépendance en 1962, où elle retrouve son nom d'origine, « Annaba ».

2.2 Grille d'analyse :

Notre moyen d'analyse est la grille ci-dessous tirée de Thériault (2007).

Table (1). Grille d'analyse

Toponyme	Type	Signification/référence	Taux

(Thériault,M, 2007)

Cette grille fournit une structure organisée pour l'analyse des toponymes, permettant aux chercheurs de systématiser l'étude des noms de lieux et d'en extraire des informations pertinentes sur leur nature, leur origine et leur utilisation.

Une petite clarification s'impose ici : on parle de signification quand le toponyme est formé à base de nom(s) commun(s), dans ce cas, il est porteur de sens, ce dernier peut être contingent comme il peut être rattaché aux données historiques ou géographiques de la région (reliefs, événements historiques...) ou à certaines de ses caractéristiques sociales (attachement religieux, croyances, métiers, etc.). Par contre, on parle de référence quand le toponyme est formé à base d'un nom propre comme les noms des personnages historiques ou d'autres lieux.

3. Analyse :

3.1 Corpus :

Notre corpus est issu de deux documents officiels : la carte touristique d'Annaba établie par l'Office Communal de la Culture et du Tourisme, ainsi que le plan d'urbanisme d'ensemble de la ville réalisé par l'Etat-major. Il comprend 402 toponymes actuels, englobant les noms de boulevards, de rues, de cités, de places, d'avenues, de plages, etc., transcrits en français. Grâce à une analyse lexico-sémantique, nous avons identifié 11 classes toponymiques, comme illustré dans le tableau suivant :

Table (2). Corpus d'étude

Classe toponymique	Toponymes correspondants
Anthroponymes	-Abd El Hamid Ben Badis (Boulevard) -Abada Ahmed (rue) - Abbes Tahar (Rue) -Abdelkader Amara (rue) -Abdelmalek Ramdane -Abraoui Mouloud -Aggoun Saidi Boutaieb -Ahcen Chaouch -Med Kamel -Ahmed Chaouch (Rue) -Aissaoui Med -Aissat Idir (Rue) -Allali Ahmed -Amar Korba -Amara Abdelbaki -Aouadi Abderahmane -Ernesto cheguevara (Boulevard) -Asla Hocine -Attia Ahmed -Badji Mokhtar - Belaid Belgacem (Cité) - Belham Zaoui (Place) -Belkahla Abdelkader - Belouizded (Place) -Ben BarkaRabah (Place) - Ben



	Boulaid Mustapha (Avenue) -Ben Mahmoud (Rue) -Ben Mhidi (Cité) -Benacer Amar (Rue) - BenaichTahar (Rue) - Benouhiba Mohammed (Rue) -Benzaim Abdelaziz (Rue) - Bichat Youcef (Rue) -Birari Khemissi (Rue) -Biskri Ali (Rue) - Bleriot (Rue) -Bouaziz Abdelkrim (Rue) -Bouchaib (Rue) - Boudjinah (Rue)-Bougandoura -Miloud (Rue) -Boughazi Said (boulevard) -Bougherid Mohamed (Rue) -Boukhmis Rachid (Rue) - Boukhtouta Hocine (Rue) -Boumeras Said (Rue) - Bourabah Tahar (Rue) -Bouragaa (Rue) - Bourougha Mohamed (place) -Bousquet Jean Louis (Rue) -Boutefnouchet Abdelaziz (Rue) -Boutlah Salah (Rue) -Bouzbid Ahmed (Place) -Bouzerad Hocine (Boulevard) -BouzitounAllaoua (Rue) - Cesarine (Rue) -Cheikh Larbi Tebessi (Rue) - Chenafi Mohamed (Rue) -Chenati Azouz (Rue) - Chetab Abdelkader (Rue) -Chettah Mohamed (Rue) -Chihani Brahim (Rue) - Chiheb Ahmed (Rue) - Cheikh Tahar Rachid (Rue) -Condorcet (Rue)- Dakhli Mokhtar (Rue)-Dali Ali (Rue) -De Foy - Demis Salah -Didouche Mourad (cité+place) - Djafel Belkacem - Djemila (Rue) -Driss Amar- Eiffel-Faure (rue) -Fellah Rachid (Plage) (Ex Saint- Cloud) -Fergani Abdelkader (rue) -Ferhani Mohamed (rue) -Ferhat (rue)-Feroukhi Mostapha (rue) - Ferradji Mohamed (rue)-Frederic Mistral (Place) -Boucherit (Rue des frères) -Djatout (Rue des frères) -Amdour (rue des frères) -Benacer (rue des frères) -Lousafna (rue des frères) - Saadane (rue des frères) -Frikh Mohamed Salah -Gassiot (Cité) -George Isaac (place) -Gharid Leila (rue) - Gherici Zeina Bent Ahmed (Rue) -Ghimouze Abdelhalim (Rue) -Ghodbane-Messaoud (Rue) - Gouasmi Amar (Rue) -Gouta Sebti (Rue) - Guroud Mohamed Nacer (Rue)-Habbache Cherif (Rue)- Hadidane Saddek (Rue) -Hafsi Daoudi (Rue) - Haider (Rue) - Halevy (Rue) -Hamdi Ahmed (Rue) -Hamitouche Abdelghani (Rue) (ex saint Nicolas) -
--	--



	Hamouche Mohamed (Rue) -Hamza Mohamed (Rue) -Hannachi Mabrouk (Rue) -Harbi Ahmed (Rue) -Hassani Boudjemaa (Rue) -Hassi Beida (Rue) -Hlimi Mohamed (Rue) -Ibn Khaldoun (Rue) -Ibn Mahmoud (Place) -Jean Jaures (Rue) - Joséphine (Rue) -Jugurtha (Rue)-Jules Verne (Rue)-Kabar Adra (Rue) -Kaidi Larbi (Rue) -Kedda Bachir (Rue)-Kelaia Said (Rue)-Kenouni Sebti (Rue) - Kerbaoui Mohamed (Rue) -Khaldi Khodja (Rue) -Khaled Ibn Walid (Rue)- Khalfa Ali (Rue) -Khamissa (Rue) -Khassiret Hocine (Rue) -Khaya Med Tahar (Rue) -Khelfaoui (Rue) - Khemisti Mohamed (Rue) -Kichane Larbi (Rue) -Kissoum Hameida -Krim Madani -L'Abbé Le Roy (Chemin De) - L'Elysa (Cité) -La colonne Randon -La Menadia (Chemin De) -La Menadia et les frênes (Rue) -Lacombe (Rue) -Lamari Amar (Rue) -Latham (Rue) -Lavoisier (Rue) -Layachi Salah (Rue) -Léon Herman (Rue) -Louise Marie - M'Hadad Lakhdar (Rue) -Mabrouk Ali (Rue) Mabroukali Ferhat (Rue) -Madani Souahi (Rue) -Mahdar Baghdadi (Rue) -Mahdi Houmama (Rue) -Maurice Barres (Rue) -Mazghiche Ali (Rue) -Mealem Hammou (Place) -Mekous Hocine (Rue) -Melouane Med (Rue) -Mendjel Hocine (Rue) -Merairia Mohamed (Rue) - Merouani Mekki (Rue) -Mohamed Cherif -Mokhtari Brahim (Rue) -Naghira Med (Rue) -Naghra ma hmoud (Rue) -Naidja Abdelhamid (Rue) -NecibArifa (Rue) -Nedj Keblouti (Rue) - Nedjari Aissa (Rue) -Negra Mohamed (Rue) -Okba Ibn Nafaa -Pasteur Meyer (ex Alexi Lamber) -Patrice Lumumba (Cité) -Prosper Dubourg -Rabelais (Rue) -Rachedi Ali (Rue) -Rachedi Mostapha (Rue) -Rachi (Rue) -Refés Zahouane (Place) (Ex Toche) -Rezgui Rachdi (boulevard) -Riadh Solh -Rizzi Amor (Ex Chapuis) (Plage) -Saker Mohamed Said (Rue) -Sakhri Abdelhamid (Rue) -Salah Djahel (Rue) -Salvador Abella -Sayoud Achour (Rue) -Seddik Benyahia (Boulevard) - Sedrati Abdelhamid (Rue)
--	--



	-Stal Messouad -Stambouli Mohamed (Place) - Souidani Boudjemaa (Boulevard) - Tacherkaski Abdelahamid (rue)-Thomas Garcia -Tidjani Elhadi -Touaref Hamitouche (Rue) -Touaref Nouar (Rue) - Tarek Ibn Ziad (Place) -Trezel (Rue) -Trima Mohamed Tahar -D'Uzer (Rue) -Victor Hugo (boulevard) –Voirol -Waldeck Rousseau -Watteau -Wright (rue) -Zaafour Nacer (Rue) - Zaidi Salah (Rue) -Zaidi Youcef (Rue) -Zemmour Ahmed (Rue) Zemmouri Ouanassa (Rue) -Zemouli Abdelbaki (Rue) -Zenine Larbi (Rue) -Zeribi Abdelaziz (Rue) -Lamoricière (Rue) -Saint Augustin (rue) -Saint Pierre (Rue) -Sidi Achour - Sidi Aissa -Sidi Bouhadid -Sidi Brahim (Cité) -Sidi Ferruch - Sidi Harb -Si Asffeur Mohamed Cherif - Emir Abdelkader (Rue) -Rais Salah (Rue) -Chikh Tahar Rachid -Capitaine Khaled -Colonel Lotfi
Toponymes évoquant d'autres toponymes	-Chemin Des Abattoirs -Afrique (Boulevard de l') - Afrique Du Sud -Alger (Rue D') -Alsace (Rue d') – Angola -Auzas (Cité) -Beauséjour (cité) -Cameroun (Rue) -Carthage (Place+ rue) -Casbah (Place) - Cirta (De)-Congo (Rue du) -Côte d'Ivoire (Rue de la) -Egypte (Rue d') -Dahomey (rue du) - Gambie (rue de) -Ghana (rue de) -Guinée (rue de) -Gare (rue de la) -Grenouillère (rue de la) -Guyane (rue de la) -Kenya (Du rue) -Mauritanie (rue de la) - Malte (rue de) -Des Chasseurs (rue) -Douane (Rue de la) –Elkods -Ethiopie (Rue d') -Française (Rue) -Joinville (Rue) -Lambèse (Rue de) - Liberia (Rue) -Libye (Rue) de -Madagascar (Rue) -Madon - Maroc (rue Du) -Mont-plaisant (Cité) -Murtas (Rue) – Paulhan -Rhodésie du Nord (Rue de la) – Rovigo -Soudan (Rue du) -Tabarka (Rue de) -Togo (Rue) -Tunis (rue de) - Sénégal (Rue du)-Hippone (Rue+ site historique) -Thagaste (Rue et Cité) - Timgad (Rue)- Nigeria (Rue du)
Zoonymes	Lion (Rue de)- Chevreux (Rue) -El ghazala (Rue d')- El Rym (Cité)



Noms de végétation	-Pins (Cité des) -Safsaf (Cité) -Caroubiers (Chemins des) (Rue) -Frênes (Cité des) - L'orangerie -Lilas (Rue des) -Mimosas (Rue) - Oliviers (Cité des) -Orangers (Cité des) -Rosiers (Des) -Violettes (des) -Zaafraania (Cité) -Jasmins (Rue des) -La Caroube (plage)
Hagionymes	-Saint Augustin (rue) -Saint Pierre (Rue) -Sidi Achour -Sidi Aissa -Sidi Bouhadid -Sidi Brahim (Cité) -Sidi Ferruch -Sidi Harb -Si Asffeur -Santons
Hydronymes	-Seybouse (Cité) -Ain achir -Oued Eddheb (Rue) - Oued Forcha (Cité) -Oued kouba (Rue)
Nombre de logements	-1000 Logements (Cité) -1276 logements (cité) - 200 Logements (Cité) -400 Logements (Cité) -500 Logements (Cité) -6 logements (Ex cité des Allemands)
Ethnonymes	-Numides (Place des) -Beni Mhateur
Noms de métiers	Fakharine 1-2-3 -Police (Cité)
Histoire	-Abada Ahmed -Abd El Hamid Ben Badis -Abbes Tahar - Abdelkader Amara -Abdelmalek Ramdane -Abraoui Mouloud -Aggoun Saidi Boutaieb -Ahcen Chaouch -Med Kamel - Ahmed Chaouch -Aissaoui Med -Aissat Idir -Allali Ahmed - Amar Korba - Amara Abdelbaki -Aouadi Abderahmane – Asla Hocine -Attia Ahmed -Badji Mokhtar -Belaïd Belgacem - Belham Zaoui -Belkahla Abdelkader – Belouizded -Ben Barka Rabah -Ben Boulaid Mustapha -Ben Mahmoud -Ben Mhidi - Benacer Amar -Benaich Tahar -Benouhiba Mohammed - Benzaim Abdelaziz -Bichat Youcef -Birari Khemissi -Biskri Ali -Bouaziz Abdelkrim – Bouchaib –Boudjinah -Bougandoura Miloud - Boughazi Said -Bougherid Mohamed -Boukhmis Rachid -Boukhtouta Hocine -Boumeras Said - Bourabah Tahar –Bouragaa -Bourougha Mohamed -Boutefnouchet Abdelaziz -Boutlah Salah -Bouzbid Ahmed -Bouzerad Hocine - Bouzitoun Allaoua - Chenafi Mohamed -Chenati Azouz - Chetab Abdelkader -Chettah Mohamed -Chihani Brahim -



	Chiheb Ahmed -Dakhli Mokhtar -Dali Ali -Demis Salah - Didouche Mourad -Djafel Belkacem -Driss Amar -Fellah Rachid -Fergani Abdelkader -Ferhani Mohamed -Ferhat - Feroukhi Mostapha -Ferradji Mohamed -Boucherit Djatout (Rue des frères) - Amdour (rue des frères) -Benacer (rue des frères) Lousafna (rue des frères) -Saadane (rue des frères) - Frikh Mohamed Salah -Ghimouze Abdelhalim Ghodbane Messaoud -Gouasmi Amar -Gouta Sebti -Guroud Mohamed Nacer-Habbache Cherif-Hadidane Saddek -Hafsi Daoudi - Hamdi Ahmed - Hamitouche Abdelghani-Hamouche Mohamed - Hamza Mohamed -Hannachi Mabrouk -Harbi Ahmed -Hassani Boudjemaa -Hassi Beida -Hlimi Mohamed -Ibn Mahmoud (Place) -Kabar Adra - Kaidi Larbi -Kedda Bachir -Kelaia Said -Kenouni Sebti -Kerbaoui Mohamed - Khaldi Khodja -Khalfa Ali -Khassiret Hocine -Khaya Med Tahar - Khelfaoui -Khemisti Mohamed -Kichane Larbi - Kissoum Hameida -Krim Madani -Lamari Amar - Layachi Salah -M’Hadar Lakhdar -Mabrouk Ali - Mabroukali Ferhat -Madani Souahi -Mahdar Baghdadadi -Mahdi Houmama - Mazghiche Ali - Mealem Hammou (Place) -Mekous Hocine - Melouane Med -Mendjel Hocine -Merairia Mohamed - Merouani Mekki -Mokhtari Brahim - Naghira Med -Naidja Abdelhamid -Necib Arifa - Nedj Keblouti - Nedjari Aissa -Negra Mohamed -Rachedi Ali -Rachedi Mostapha -Rachi -Refés Zahouane (Place) -Rezgui Rachdi -Rizzi Amor - Saker Mohamed Said -Sakhri Abdelhamid - Salah Djahel-Sayoud Achour-Seddik Benyahia -Sedrati Abdelhamid -Stal Messouad -Stambouli Mohamed -Souidani Boudjemaa -Tacherkaski Abdelahamid - Tidjani Elhadi - Touare Hamitouche -Touaref Nouar -Trima Mohamed Tahar - Zaafour Nacer - Zaidi Salah -Zaidi Youcef -Zemmour Ahmed - Zemmouri Ouanassa -Zemouli Abdelbaki -Zenine Larbi - Zeribi Abdelaziz -Emir Abdelkader -
--	---



	Capitaine Khaled - Colonel Lotfi –Haider –Djemila –Khamissa -Gharid Leila - Gherici Zeina Bent Ahmed -24-février-56 -11 décembre 1960 (Ex cité du cimetière juif) -13 mai (Cité) -17 octobre 1961 (Allées du) -19 Aout 1956 (Place) -19 Mai 1956 (Cité) -1er mai (Cité) -28 janvier 1957 (Boulevard) -5 juillet 1962 (Cité) (Ex cité des Hongrois) -8 Mai 1945 (Cité) -8 Mars (Cité) - Novembre 01/1954 - Novembre 26/1974 -Alsace (Rue d') - Auzas (Cité) -Casbah (Place) -Cirta (De) -Lambèse (Rue de) - Hippone (Rue+ site historique) -Thagaste (Rue et Cité) - Timgad (Rue) -F.L.N (Cité et place) -A.L.N. (Avenue) - C.N.R.A (Rue)- Okba Ibn nafaâ -Tarek ibn ziad- Khaled Ibn Walid -Raïs Salah -Ibn Khaldoun-Menad Ben ziri- Jugurtha
Autres	An Nasr (Cité) -Belle vue (Rue +Cité) -El Hana (Cité) -El Manar (Ex le phare) -El fida (Rue) -El houria (Place) -El moukaouama (Cité) -Félicite (Rue) -Front De Mer -Kouba (Rue et cités 1-2) - L'avant-port (Rue de) -La liberté (Rue de) - La paix (rue de) -La place d'armes (Ex la vieille ville) -La surprise (Rue de) -El Abtal (Cité) -Le gazomètre (rue) -Lever de l'aurore (rue) -Le Majestic (rue) - Le marché au blé (rue) -Belvédère (Cité) - Libération (Boulevard) -Nedjma (Cité) -Plaisance (Cité) -Plaine Ouest (Rue)-Pont Blanc (Cité du)-Port Said (Cité) -Pyramides (Rue des) -Victoire (Rue de La) -Volontaires (Rue des)

Le tableau ci-dessous nous enseigne sur le taux de chaque classe toponymique :

Table (3). Taux des classes toponymiques

Classe toponymique	Taux
Anthroponymes	62,77%
D'autres toponymes	13,31%
Zoonymes	1,03%
Noms de végétation	3,80%
Hagionymes	2,71%
Hydronymes	1,35%
Nombre de logements	1,63%
Ethnonymes	0,54%
Noms de métiers	0,54%
Histoire	59%
Autres	8,15%

3.2 Toponymes à base d'anthroponymes :

Les lieux portant des noms de personnalités représentent la part du lion des toponymes de la ville d'Annaba, avec 59,57% du corpus étudié. Cette prépondérance s'explique par la volonté des autorités de préserver la mémoire de ces individus ayant marqué l'histoire nationale et humaine de différentes manières : militants nationalistes durant la guerre d'Algérie (75,11%), figures religieuses (oulémas et marabouts) (4,98%), personnalités berbères (1,80%), figures islamiques telles que les chefs guerriers (2,26%), savants musulmans (1,35%), et personnalités étrangères (14,5%).

Les personnalités étrangères inscrites dans la toponymie de la commune d'Annaba sont généralement des "amis de la Révolution", des défenseurs de la paix ou des figures emblématiques du mouvement de libération à travers le monde. Elles proviennent de sept nationalités, la plus représentée étant la nationalité française, avec un taux de 78,94%. Parmi les exemples figurent Bousquet Jean Louis et



Bleriot. D'autres nationalités sont également présentes, telles que la nationalité libanaise (Rue Riad Solh), américaine (rue Wright), congolaise (rue Patrice Lumumba), argentine (Rue Che Guevara), belge (Rue De Foy) et espagnole (rue Thomas Garcia).

Les personnalités étrangères ayant donné leurs noms à différents lieux de la commune d'Annaba se répartissent en politiques (30,76%), militaires (15,38%), artistes et écrivains (28,20%), inventeurs et scientifiques (12,82%), et enfin, figures religieuses chrétiennes (12,82%). Il est à noter que notre analyse a exclu trois anthroponymes spécifiques faisant référence à des personnalités étrangères dont la nationalité et la qualité sont restées inconnues ou incertaines, à savoir George Isaac, Salvador Abella et l'Elysa.

3.3 Toponymes à base de noms de métiers et vie communautaire :

Dans la toponymie de la commune d'Annaba, nous observons la présence de lieux portant des noms associés à deux types d'activités. Le premier est lié à l'artisanat, tel que *Fakharine*, signifiant « les potiers ». Le deuxième type est associé à une profession de sécurité, à savoir la police.

3.4 Zootoponymes :

La commune d'Annaba compte également des lieux portant des noms d'animaux sauvages tels que le lion et la gazelle, ainsi que des animaux domestiques comme les chevreux. Cette présence s'explique par le fait que la région d'Annaba, à l'instar d'autres régions en Algérie, abritait ces espèces, dont certaines sont aujourd'hui éteintes à l'état sauvage, comme le lion de Barbarie.

3.5 Toponymes à base de noms de flore :

Les noms des végétaux occupent une place significative dans la dénomination des toponymes dans la commune d'Annaba. On observe notamment l'utilisation des noms d'arbres tels que *Safsaf* (le saule), Caroubiers, la Caroube, Frênes, Pin, Oliviers, Orangers, ainsi que des noms de plantes comme Lilas, Mimosas, Rosiers, *Zaafraania* (le safran), Violettes et Jasmins. L'emploi de ces noms de végétaux (mais aussi d'animaux) reflète la relation étroite entre la nature et l'homme. Parfois, c'est l'abondance d'une espèce végétale particulière qui détermine l'appellation donnée, tandis que dans d'autres cas, c'est un

arbre isolé dans le paysage qui attire l'attention (Pellegrin,A, 1984, p. 365). En outre, la ville d'Annaba, ou Bled El Annab, tire son nom du fruit du Jujubier en raison de son abondance dans la région.

3.6 Hydronymes :

Le problème de l'eau a toujours été une préoccupation majeure pour les populations en raison de son importance vitale, les incitant ainsi à s'installer près des cours d'eau et des sources, et donc à les nommer pour les distinguer. Souvent, des agglomérations se forment à proximité de ces sources et cours d'eau, dont elles tirent leurs noms. Les toponymes basés sur des hydronymes sont généralement précédés d'un terme tel que *Ain* et *Oued* (Ain Achir, Oued Eddheb, Oued Forcha, Oued Kouba), ou bien ils sont simplement la traduction d'un terme berbère primitif, tel que *Seybouse*, dérivant du berbère "*sûf*" ou "*asuf*", signifiant "cours d'eau", "rivière" ou "fleuve".

3.7 Hagionymes :

Cette catégorie de toponymes joue un rôle notable dans la désignation des lieux à Annaba, se caractérisant par des noms ayant une connotation religieuse ou mystique, qu'elle soit musulmane ou chrétienne. Les toponymes formés à partir de noms à caractère religieux se divisent en trois catégories : les noms de saints, les noms de lieux de culte et les noms de pratiques rituelles.

Dans notre corpus, nous avons identifié des hagionymes basés sur le terme "*sidi*" ou sa forme tronquée "*si*", dérivés du mot arabe "*sayed*", signifiant "maître" ou "monsieur". Cet appel honorifique est utilisé pour rendre hommage aux *tolbas* et marabouts, dont le tombeau ou la *zaouia* protège l'agglomération voisine. Cela témoigne de la diffusion importante du maraboutisme dans le Maghreb. Parmi les hagionymes relevés, on retrouve : Sidi Ferruch, Sidi Harb, Sidi Achour, Sidi Aissa, Sidi Bouhadid, Sidi Brahim, Si Asffeur. En outre, certains hagionymes marquent le territoire de la commune d'Annaba en se référant au christianisme, tel que Saint Augustin et Saint Pierre, puisque la ville était un important centre du christianisme sous l'épiscopat de Saint Augustin, évêque de la ville de 396 jusqu'à sa mort en 430.



3.8 Ethnonymes :

Dans notre corpus, les ethnonymes se répartissent en deux catégories : ceux commençant par "*Beni*", qui signifie en arabe "fils", et ceux commençant par "*Oulad*", qui signifie en arabe "enfants", suivis du nom de l'ancêtre éponyme. Nous avons relevé dans notre corpus un toponyme faisant référence au nom d'une tribu, *Beni Mhafeur*, ainsi qu'un autre désignant le peuple berbère, les "Numides", dérivé de l'adjectif grec "nomados", signifiant "nomades". Cette classe de toponymes agit donc comme des marqueurs territoriaux, tout en symbolisant l'attachement à la tribu, qui assure à l'individu sa protection contre toute menace extérieure.

La proportion des ethnonymes dans notre corpus est minime, ne représentant que 0.54% de l'ensemble des toponymes étudiés. Ce phénomène peut s'expliquer par l'altérité qui a toujours caractérisé cette ville et ses habitants, contrairement aux régions rurales ou moins urbaines où les ethnonymes récurrents peuvent être le signe d'un ethnocentrisme plus prononcé.

3.9 Toponymes formés à base d'autres toponymes

Nous avons remarqué que de nombreux lieux dans la commune d'Annaba portent des noms de pays et de villes actuels, à la fois arabes, africains, français et européens, tels que Tunis, Ghana, Afrique du Sud, Tabarka, Elkods, Alger, etc., ainsi que des cités antiques comme Lambèse, Timgad, Thagaste et Hippone. Nous avons classé ces toponymes en fonction de leurs références, puis calculé le taux de présence de chaque référence. Nous avons constaté que la référence africaine prédomine, suivie de la référence française, comme illustré dans le tableau suivant :

Table (4). Taux par référence des toponymes évoquant d'autres toponymes

Référence	Taux
africaine	42.18%
française	21.87%
arabe	14.06%
antique	7.81%
D'autres références	4.68%.

Les choix toponymiques ne sont pas le fruit du hasard ; ils sont le reflet d'une politique toponymique inscrite dans une vision idéologique et géostratégique plus vaste. Par exemple, l'utilisation de toponymes africains et arabes par les autorités officielles vise à souligner l'ancrage arabe et africain de la ville. Le recours aux toponymes antiques est une manière de mettre en avant l'ancienneté historique de la ville. Les toponymes empruntés à l'Hexagone et à certaines villes européennes, hérités de la période coloniale, témoignent de l'influence continue de la langue française et de sa culture à Annaba et en Algérie, même après plus d'un demi-siècle d'indépendance, malgré la politique d'arabisation mise en place depuis lors. Cela reflète également l'appropriation de cette langue par les Algériens, parmi d'autres aspects.

La prédominance des anthroponymes, notamment ceux des martyrs, traduit la volonté de préserver la mémoire nationale. Par ailleurs, il est important de noter l'absence de toponymes berbères à l'exception de ceux faisant référence à *Timgad*, une cité antique située dans la wilaya de Batna dans la région des Aurès, au Nord-Est de l'Algérie et dont le nom signifie « pic » ou « sommet » (**Haddadou, M-A, 2012, p. 529**), et *Thagaste*, une ancienne ville numide à Souk Ahras. Cette diversité de références toponymiques souligne l'ouverture de la ville sur le monde et en fait un espace de métissage culturel et linguistique.

3.10 Toponymes à caractère historique

Nous avons identifié une catégorie toponymique transversale, à savoir les toponymes historiques, qui représentent 59% du corpus (224 toponymes). Cette catégorie englobe des anthroponymes algériens, des dates historiques importantes, des dénominations liées à l'histoire révolutionnaire telles que le F.L.N (Front de Libération Nationale) et l'A.L. N (Armée de Libération Nationale), des noms de chefs d'armées islamiques tels que Okba Ibn Nafaa, Tarek, Ibn Ziad, etc., ainsi que des noms de cités antiques comme Timgad, Lambèse et Hippone. Nous observons donc une prédominance des toponymes à caractère historique dans le cas de la ville d'Annaba. Cependant, il est notable que 81,57% de ces toponymes renvoient d'une manière ou d'une autre à la Révolution de libération nationale (1954-1962), ce qui représente 47,70% du corpus total. Pourtant, l'histoire algérienne,



notamment celle d'Annaba, ancienne Hippone, est riche et remonte à la préhistoire.

Conclusion :

Au cours de cette recherche, nous avons examiné la toponymie officielle de la commune d'Annaba, en situant le travail dans le domaine de la sociolinguistique. Notre approche a consisté à analyser d'abord le corpus toponymique en termes de signification/référence des toponymes, puis à tenter d'expliquer leur motivation à travers les données géographiques et sociohistoriques. L'étude révèle le rôle essentiel de la toponymie en tant que reflet identitaire et vecteur de lien entre l'homme et l'espace qu'il habite, ainsi qu'entre son passé et son présent. Plusieurs conclusions ont été tirées nous permettant de cerner la problématique initiale.

Du point de vue référentiel, Annaba présente une grande diversité de références géographiques, historiques, culturelles, linguistiques et religieuses, en puisant ses noms de lieux dans une grande variété de personnalités et de lieux (références maghrébines, arabes, françaises, espagnoles, américaines, belges, africaines, latino-américaines, etc.), soulignant ainsi une urbanité, une pluralité et une ouverture dignes des villes mondiales. Nous avons également remarqué que la part des ethnonymes dans la toponymie d'Annaba est minime, ce que nous avons expliqué par l'altérité qui a toujours caractérisé cette ville et ses habitants, contrairement aux régions rurales ou moins urbaines où des ethnonymes récurrents peuvent être signe d'ethnocentrisme.

Sur le plan thématique, la toponymie d'Annaba présente une mosaïque thématique incluant diverses catégories : des hagionymes, des ethnonymes, des hydronymes, des zootoponymes, des noms de flore, mais surtout des anthroponymes, avec en tête des noms de martyrs, marquant ainsi l'aspect révolutionnaire de cette ville. Cependant, de manière paradoxale, la toponymie officielle d'Annaba associe les noms de *chouhada* à ceux de leurs bourreaux et assassins. L'analyse met également en évidence la prédominance du thème de l'histoire de la Révolution dans la toponymie de la ville, au détriment des autres périodes historiques pourtant riches en personnages et en événements.

Enfin, bien que l'étude se soit concentrée sur les toponymes officiels de la commune d'Annaba, il serait également intéressant

d'analyser les toponymes de facto de cette ville, c'est-à-dire les lieux tels qu'ils sont désignés par les Annabis. Il conviendrait de s'interroger sur les raisons pour lesquelles, même après avoir été débaptisés et renommés, certains lieux continuent d'être désignés par leurs noms français.

Liste Bibliographique :

• Livres

Attoui Brahim (1998), Toponymie et espace en Algérie, INC, Algérie ;
Dubois Jean (1975), « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, France ;
Fabre Paul et Baylon Christian (1981), Les noms de lieux et de personnes, Hachette, France ;
Haddadou, Mohand-Akli (2012), Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie, Editions Achab, Algérie ;
Pegorier André (2006), Les noms de lieux en France. : Institut Géographique National, France ;
Pellegrin Arthur (1984), essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie, SAPI, Tunisie ;

• Articles de revues

Pellerign Arthur (1949), contribution à l'étude de la toponymie nord-africaine. Les noms de lieux empruntés au règne d'animal, IBLA, Tunisie, n° 45 ;

• Références électroniques

Office National des Statistiques (2008), Office National des Statistiques, <https://www.ons.dz/IMG/pdf/demographie.pdf>, consulté le 07/08/2022) ;

- **Thèse**

Therault Marie, Contexte théorique et pratique de l'inventaire microtoponymique en linguistique, Université de Montréal, Canada, 2007 ;

- **Documents officiels**

L'Office Communal de la Culture et du Tourisme, la carte touristique d'Annaba ;

Le plan d'urbanisme d'ensemble de la ville d'Annaba.